Valse avec Wrondistilblegretralborilata

Chorégraphie :
Marc Lacourt

Spectacle danse de 6 à 168 ans

Dossier pédagogique

MA compagnie

MA compagnie

Lieux :	Équipe en tournée :	Âge :	Jauge :	Durée :
Théâtre équipé	**5 à 7 personnes**	**à partir de 6 ans — Scolaires : 6-10 ans**	**300** (SCO) et **350** (TP)	**55 minutes**

Technique

Jauge : **350 (à préciser)**
Plateau : **ouverture minimale 11 m**
(10 m — nous consulter) ; **profondeur : 10 m**

«J'aime que la danse s'apparente à du bricolage, un agencement de séquences, de l'espace et de signes qui tiennent avec trois fois rien mais qui parle de l'humain.»

Marc Lacourt

Distribution

Chorégraphe : **Marc Lacourt**
Interprètes : **Lauriane Douchin ou Lisa Magnan, Laurent Falguieras, Marc Lacourt, Pauline Valentin ou Marguerite Chaine, Samuel Dutertre**
Régie : **Régis Raimbault**

Valse avec Wrondistilblegretral-borilatausgavesosnoselchessou

De la moquette, un frigo, des cow-boys, des monstres, et un récit sens dessus dessous : Marc Lacourt goûte au plaisir de faire groupe, dans cette valse de corps et d'objets pour six danseurs, qui s'amuse de tout, même des peurs !

Ça tombe du ciel, ça joue des chutes et des déséquilibres, ça convoque des monstres affreux, ça choisit la douceur. Le récit se bricole à rebours dans un joyeux chaos narratif.
Cette valse entretient le feu du mystère de la création tout autant qu'il questionne notre rapport à la différence. Avec toujours l'histoire de l'art - des cavernes au surréalisme - comme fil rouge du transgressif et de l'initiatique.

Un rituel animiste qui déboooooorde de poésie.

Marc LACOURT est artiste associé à L'éCHANGEUR CDCN Hauts de France (2022-2024) et au Théâtre de l'Hôtel de Ville de St BARTHELEMY d'ANJOU (2022-2024).

Ma compagnie est hébergée à la Manufacture CDCN Bordeaux-La Rochelle

La compagnie MA est subventionnée par
Ministère de la Culture — Drac Nouvelle-Aquitaine, Conseil Régional de Nouvelle Aquitaine, Ville de Bordeaux.

1 • Danser ensemble

La danse peut être un spectacle, une création artistique. C'est aussi une pratique sociale, notamment lors des célébrations, des rites de passage : fêtes, mariages, naissances et morts, danses de famille, danses collectives pour célébrer une victoire, celles plus intimes pour se rapprocher...

Dans la pièce, chaque protagoniste invente sa propre danse tout en tentant de créer un lien avec l'autre à travers elle. La danse contemporaine cherche à inventer de nouveaux mouvements, puiser dans l'inattendu, le bizarre pour en faire émerger la beauté d'être ensemble. La danse est un acte intime mais aussi une main tendue à l'autre, une tentative de créer collectivement quelque chose de nouveau.

On se questionne...

- Lister les danses que vous connaissez. À combien peuvent-elles se danser ?
- Vous souvenez-vous de la manière de danser de chaque personnage ?
- Quels adjectifs pourraient définir chacune d'entre elles ?

On expérimente...

- Proposer aux enfants de s'échauffer progressivement en bougeant d'abord les chevilles, puis les genoux, les épaules, le bassin, les poignets, le cou, les muscles du visage. Echauffer tout le corps puis proposer aux enfants de fermer les yeux et de ressentir chaque partie de leur corps en mouvement, de ressentir une façon de bouger qui est propre à chacun. Le but n'est pas de montrer aux autres mais de suivre le mouvement qui vient de l'intérieur de soi. Chercher sa danse à soi.
- Après avoir choisi une série de 5 positions/gestes/mouvements, les numéroter et lancer un dé à plusieurs reprises pour obtenir une suite de chiffres. L'aléatoire va ainsi conditionner une chorégraphie que l'enfant peut s'amuser à réaliser.

On se documente...

- **Merce Cunningham**
  Le danseur et chorégraphe américain Merce Cunningham (1919-2009) cherche à déconstruire les conventions de la danse, notamment en intégrant une grande part d'aléatoire dans sa démarche artistique. Ainsi, il tire au sort les éléments qui composent ses créations (nombre de danseurs, vitesse du mouvement, structure et chorégraphies...)

Voir la vidéo

- ***Nelken* de Pina Bausch**
  Danseuse et chorégraphe allemande, Pina Bausch (1940-2009) rompt avec les formes de danse conventionnelles par de nombreuses expérimentations. En 1983, elle crée pour son spectacle *Nelken* la « Nelken Line » qui a fait date dans l'histoire de la danse contemporaine : un serpentin de danseurs, les uns derrière les autres, qui reproduit une série de gestes évoquant les quatre saisons. Le plaisir du partage de gestes simples que chacun s'approprie le temps d'une respiration dans le chaos frénétique de la création.

Voir la vidéo

Voir la vidéo

2 • L'art comme terrain de jeu

La question du jeu traverse tout le travail de Marc Lacourt - retrouver les jeux de l'enfance - s'inventer des mondes - faire différemment - sortir de l'attendu. Dans la pièce, des adultes jouent sans tenter de ressembler aux enfants. Ils mobilisent leur imagination pour faire de la danse un jeu : de répétitions, d'accumulations, de connexions avec l'autre, de drôlerie aussi. Les personnages tombent, jouent à faire les morts, ressuscitent. La chute n'est plus douloureuse, elle revient constamment comme un jeu, une composante de la chorégraphie qui s'appuie sur le poids, les maladresses et les déséquilibre.

On expérimente...

- Décomposer la chute, se laisser tomber au sol avec le moins d'effort possible, puis se relever de la même façon, en sollicitant le moins possible chacun de nos muscles. Répéter cette chorégraphie de plus en plus vite avec le moins de force possible. Être à l'écoute de ses sensations dans la répétition avec à l'idée de ne jamais se faire mal. Proposer une partition et des variations autour de la chute des corps : léger/lourd, lent/rapide, ensemble/pas ensemble

On se documente...

- Buster Keaton (1895-1966) est un des acteurs fondateurs du cinéma muet américain. Les chutes sont un élément emblématique de son style de comédie. Souvent surnommé « The Great Stone Face » pour son expression impassible, est réputé pour ses cascades audacieuses et ses performances acrobatiques qui combinent habileté technique, timing comique et une maîtrise impressionnante des effets spéciaux pratiques. La manière dont Buster Keaton se relève d'une chute est souvent aussi comique que la chute elle-même, accentuant son incapacité à être affecté par les situations les plus

absurdes.

Tout dans notre quotidien peut aussi devenir œuvre d'art, du moment qu'on le regarde différemment, qu'on y accorde de l'attention.

- La danse est partout. Observer les gens dans la rue, au supermarché, dans la cour de l'école. Imaginer que chacun réalise sa propre danse par les mouvements du quotidien. Chaque enfant peut proposer trois gestes du quotidien qu'il aime. Il peut ensuite les décomposer, les répéter, les faire lentement, rapidement petit, grand, sous la table. Proposer aux enfants de le faire tous ensemble, chacun avec ses gestes et noter les connexions possibles entre un bras qui se lève, une jambe une tête qui tourne. C'est une première forme de ballet du quotidien.

Voir la vidéo

On se documente...

- ***Les Constructeurs* - 1950**
  Fernand Léger
  Musée national Fernand Léger, Alpes Maritimes
  Fernand Léger (1881-1955) est un peintre français associé au mouvement du cubisme qui explore la décomposition et reconstruction des formes pour représenter la réalité de manière abstraite. Au début des années 1950, Fernand Léger réalise la série des *Constructeurs*. Dans une France en pleine reconstruction, tandis que l'industrialisation et l'urbanisation sont en plein essor, le peintre représente les ouvriers tels des acrobates, défiant les lois de la gravité et de la représentation traditionnelle du réel en peinture. En utilisant des formes géométriques et des compositions dynamiques, Fernand Léger capture l'énergie du travail de construction, suggérant une activité incessante et une interaction fluide entre les éléments humains et mécaniques.

- ***Mon oncle* de Jacques Tati**
  Ce film de 1958 porte un regard acéré sur le progrès, l'uniformisation et la déshumanisation des modes de vie. Monsieur Hulot, héros iconique du réalisateur inadapté à la modernité va réintroduire du poétique dans le monde aseptisé et ennuyeux de son neveu.

3 • Vie et mort des objets

Tableaux, livres, plantes peuplent l'espace, reconstituant une pièce de vie qui singe la normalité. Mais la tapisserie se décroche et petit à petit les objets se mettent à bouger, danser dans l'espace comme pour mieux souligner que ce qui nous entoure possède aussi sa propre poésie et que le mouvement, le vivant ne concerne pas seulement les corps. Les tableaux aux murs, références à l'art pictural occidental - de Brueghel à Klein - sont désacralisés - ils peuplent l'espace mais tombent, chutent eux aussi. L'histoire de l'art est un terrain de jeu - les artistes se jouent d'un héritage artistique pour mieux trouver de nouvelles règles et contraintes afin de se réinventer encore et toujours.

On se questionne...

- Les élèves se souviennent-ils des tableaux? D'un détail sur les tableaux? Qu'évoquent-ils pour eux? Que ressentent-ils quand ils les regardent? Quels liens font-ils entre ces tableaux et le spectacle, les danseurs, leurs mouvements?
- Pourquoi les tableaux tombent? Pourquoi les personnages les remettent encore et toujours? Pourquoi tous ces livres? Pourquoi la danseuse lit tout le temps?
- Quels autres objets les ont surpris dans le spectacle? Que nous racontent ces objets qui bougent tout seuls?

On expérimente...

- Chercher un tableau avec plusieurs personnages. Chaque élève choisit un élément de cette œuvre qu'il essaie de recomposer physiquement... À plusieurs, ils essaient d'incarner collectivement le tableau.
- Avec le même tableau, chaque enfant fait tous les personnages et passe de l'un à l'autre dans l'ordre de son choix. La répétition des gestes et l'accumulation des enfants à jouer tous les personnages donne progressivement vie à une partition collective.
- Composer un petit groupe d'élèves qui imite un tableau devant la classe. Un autre groupe prend leur place et tente de reproduire leurs gestes. Un autre groupe prend à leur tour leur place et répètent l'opération. Les groupes se succèdent de plus en plus vite pour donner vie au tableau et en se réappropriant les gestes de leurs camarades. Observer et laisser la place à la disparition de certains gestes et à l'apparition de nouveaux.
- Faire une liste à la Prévert des objets hétéroclites du spectacle. Chaque élève s'empare d'un objet et représente sa forme avec son corps. Chacun peut danser la liste des objets dans l'ordre de son choix et proposer des variations en changeant leur ordre, le rythme et/ou l'amplitude des gestes.

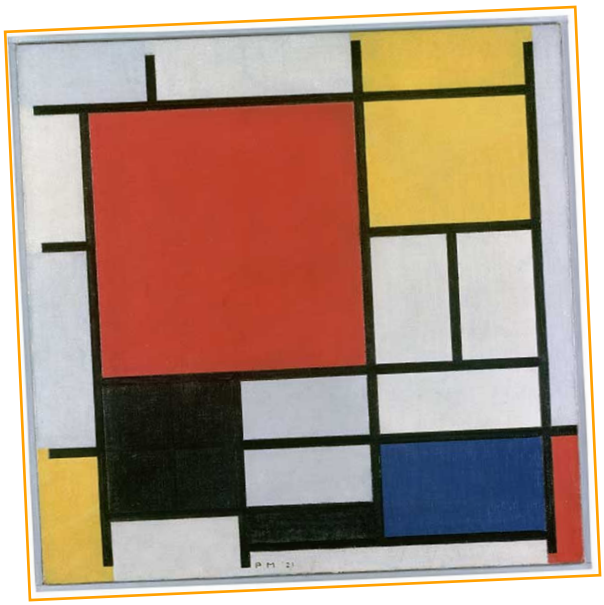
On se documente...

Quelques tableaux présents dans le spectacle :

***Les Jeux d'enfants* - 1560**
Pieter Brueghel l'Ancien
Kunsthistorisches Museum à Vienne, Autriche

IKB 3, Monochrome bleu
Yves Klein, 1960
Centre Pompidou de Paris

Composition en Rouge, Jaune, Bleu et Noir
Piet Mondrian, 1921
Musée d'art de La Haye



4 • Monstres et personnages

La figure du monstre apparaît à différents moments de la pièce : celui qui fait peur, le bizarre, le différent… Le monstre n'est pas forcément une incarnation mauvaise, il est celui qui se confronte à la normalité, qui nous oblige à décaler le regard. Cow-boy, chaperon rouge : les montres sont aussi ces figures archétypales, qu'on se transmet par les films, les livres, les images. La pièce nous les donne à voir différents, décalés, loins des clichés habituels. Ce sont des figures solitaires qui ouvrent des espaces étranges du possible, qui nous invitent à repenser notre rapport aux normes.
Un titre de spectacle se doit d'être normalement accessible, clair et concis. Le titre du spectacle lui-même est monstrueux. Il nous incite à faire des grimaces en le lisant. C'est un titre physique, impossible à lire, qui demande de se concentrer, de le répéter et de l'essayer à plusieurs pour le comprendre.

On se questionne…

- Pourquoi le spectacle s'appelle *Valse avec Wron-distilblegretralborilatausgavesosnoselchessou* ?
- Quel lien voyez-vous entre ce titre et la pièce, ses personnages ?
- Quels moyens les danseurs utilisent-ils pour se transformer, incarner les monstres et personnages?

On expérimente…

- S'amuser à marcher au ralenti. Décomposer chaque mouvement, chaque expression du visage. Se rendre compte que le ralenti déforme et nous transforme. Accentuer la déformation pour en faire jaillir notre monstruosité.
- Lire le titre du spectacle en accentuant chaque syllabe pour faire jaillir le monstre en nous par des grimaces. Tenter de le lire d'une traite sans s'arrêter ni se tromper.
- Écrire le titre du spectacle sur une feuille et en découper les syllabes. Avec les morceaux de papier, composer le nom de son propre monstre.

On se documente…

Max et les maximonstres
Maurice Sendak, 1973
Publié à l'École des loisirs
Bestseller de la littérature enfantine, ce roman de Maurice Sendak publié pour la première fois en 1963 décrit les aventures imaginaires d'un petit garçon nommé Max, furieux d'avoir été envoyé dans sa chambre sans dîner. Il devient le roi des monstres velus et méchants, orchestrant une fête du tonnerre où tout devient possible!

Wilder Mann ou la figure du sauvage
Charles Fréger, 2012
Ce livre photographique publié en 2012 met en lumière une tradition millénaire présente dans plusieurs régions d'Europe (Allemagne, Slovénie, Roumanie, Finlande ou Portugal) : celle des hommes sauvages. À travers des images saisissantes, Fréger documente des rituels païens où les participants se déguisent en créatures mi-humaines, mi-animales, souvent associées à des fêtes saisonnières ou des rites de passage figures fascinantes qui perdure dans certaines régions d'Europe grâce aux traditions populaires locales.

Biographie

Marc Lacourt

Marc Lacourt se prépare à une carrière professionnelle dans la pédagogie du sport (Licence STAPS — Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives). Son parcours chorégraphique se fortifie auprès des chorégraphes Toméo Vergès, Pierre-Johan Suc et Magali Pobel (Cie Androphyne) et Laurent Falgueiras. Depuis 2012, il danse pour Ambra Senatore (interprète de *John* et de *Un terzo* notamment) avec qui il poursuit une collaboration, co-écriture de *Giro di Pista* en 2018 et *Il nous faudrait un secrétaire* (2020). Parallèlement à son expérience de danseur, il aime intervenir dans de nombreux ateliers auprès des enfants et adolescents, en écoles primaires ou secondaires ainsi que dans des écoles d'art. En 2016, il crée sa première pièce à destination du jeune public *Tiondeposicom*, puis en 2019, *La Serpillère de Monsieur Mutt*.

© Pierre Planchenault

Photo du spectacle *Valse avec Wrondistilblegretralborilatausgavesosnoselchessou*

Texte original : **Stéphanie Pichon**
Contributions : **Marc Lacourt et Josselin Tessier**

MA compagnie

Marc Lacourt — Chorégraphe

Manu Ragot
Accompagnement de projets
(production, diffusion)

macompagnie@marclacourt.com
+33 (0)6 10 12 78 88

Alice Lafon
Chargé de production
Projets avec les publics

publics@marclacourt.com

Association MA compagnie
Production

71 rue de Saint-Genès
33000 Bordeaux

www.marclacourt.com

Production

MA compagnie

Coproduction

Coproductions: L'éCHANGEUR CDCN Hauts-de-France; Théâtre de l'Hôtel de Ville — THV, St Barthelemy d'Anjou; La Manufacture CDCN Bordeaux - La Rochelle; La Maison danse CDCN — Uzes; CCN Malandain Ballet Biarritz Le Grand Bleu — Lille; Théâtre Scène nationale d'Angoulême; Escales Danse ; Rencontres internationales de Seine St Denis;
La Chaufferie - Cie DCA Philippe Découflé

OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine; IDDAC, agence culturelle du Département de la Gironde.

Fonds de production Zéphyr - plateforme jeunesse Nouvelle-Aquitaine - en coopération avec la DRAC Nouvelle-Aquitaine.

Soutien

Marc Lacourt est artiste complice du **Théâtre-Scène nationale d'Angoulême** depuis 2025 et a été artiste associé à **L'échangeur CDCN Hauts-de-France** de 2022 à 2024, ainsi qu'au **THV-Théâtre de l'Hôtel de Ville de Saint-Barthelemy d'Anjou.**

L'association MA compagnie a été hébergée à la Manufacture CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux — La Rochelle de 2018 à 2024.

Conventionnée par **DRAC Nouvelle-Aquitaine**
Subventionnée par **Région Nouvelle-Aquitaine**

Licence: 2-1113820 — © Photo: Pierre Planchenault — Graphisme: François Ripoche — Mise à jour: 23/09/25